

**DANSE** **FESTIVAL**  
**TRANSDANSES**  
26 NOVEMBRE 2021



# CENT MILLE FAÇONS DE PARLER

CIE MAQAMAT / OMAR RAJEH

Avec 6 danseurs

VEN 26 NOV À 20H / 1H ENV.  
ESPACE DES ARTS - GRAND ESPACE

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS  
TÉL : 03 85 42 52 12 - [BILLETTERIE@ESPACE-DES-ARTS.COM](mailto:BILLETTERIE@ESPACE-DES-ARTS.COM)  
[ESPACE-DES-ARTS.COM](http://ESPACE-DES-ARTS.COM)

ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE - DIRECTION NICOLAS ROYER  
CS 60022 - 71102 Chalon-sur-Saône Cedex



Une production Maqamat

Coproduit par:

Citerne Beirut

Julidans, Amsterdam, Hollande

Festival Romaeuropa, Rome, Italie

Espace des Arts, Chalon-sur-Saône, France

Centre chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort, France

Citerne.live

Résidence de création au Studio Chorégraphique Chapelle Sainte-Marie / Compagnie La Baraka, Annonay / Avec le soutien du Goethe-Institut Lyon



«À ta lumière, j'apprends à aimer. Dans ta beauté, comment faire des poèmes. Vous dansez dans ma poitrine où personne ne vous voit, mais parfois je le fais, et ce regard devient cet art. » - Rumi

L'œuvre est inspirée des poèmes d'amour de Jalal-al-Din Rumi et de son approche du religieux et de l'inconnu à travers une pratique philosophique de l'action, avec l'amour au cœur de cette action. À travers sa poésie et ses croyances soufies, il transporte le religieux au-delà de la simple croyance, dans la pratique de la vie et de l'amour. Rumi sert, dans cette performance, de point de départ pour explorer la question de l'amour à son extrême, lorsqu'il devient un moteur, une passion et un mode de vie.

**Jalāl al-Dīn Rūmī**, également appelé l'honorable Mawlānā, (né vers le 30 septembre 1207, à Balkh [ en l'actuel Afghanistan] - décédé le 17 décembre 1273, à Konya [en l'actuelle Turquie]), est le plus grand soufi mystique et poète en langue persane, célèbre pour ses paroles et pour son épopée didactique Mašnavī-yi Ma'navī («Couplets spirituels»), et qui a largement influencé la pensée et la littérature mystiques dans le monde musulman. Après sa mort, ses disciples ont été organisés selon l'ordre de Mawlawiyyah.

L'utilisation par Rūmī du persan et de l'arabe dans sa poésie, en plus d'un peu de turc et un peu moins de grec, a fait qu'il est revendiqué diversement pour la littérature turque et la littérature persane, ce qui reflète la force de son influence en Iran et en Turquie. L'influence de ses écrits dans le sous-continent indien est également substantielle. À la fin du 20e siècle, sa popularité était devenue un phénomène mondial, sa poésie ayant atteint une large diffusion. (rf. Wikipedia)

«Je ne suis que la maison de votre bien-aimé,  
pas la bien-aimée elle-même:  
le véritable amour est pour le trésor,  
pas pour le coffre qui le contient. " - Rumi

**A M O**  
**U R**

&

**P H I L**

**O S O P**

**H I E**

**"Vous êtes né avec des ailes,  
pourquoi préférer ramper dans la  
vie?" - RUMI**

Forte passion  
Une motivation  
Le corps dans les  
moments extrêmes de  
la vie

"Danse, quand tu es ouvert. Dansez, si vous avez arraché le bandage. Dansez au milieu des combats. Dansez dans votre sang. Dansez quand vous êtes parfaitement libre. " - RUMI

**Amour et philosophie**, deux concepts de vie qui embrassent notre présence et notre perception, notre être et ce qui nous motive à être. Nous nous battons, résistons et aspirons à concrétiser nos idées et à réaliser nos rêves. Ce qui nous anime, ce sont nos croyances et nos convictions.







Reza\_Abbasi\_-\_Two\_Lovers\_(1630)-



***Cette création est une invitation à l'action, à creuser ce qui nous anime, ce qui nous fait ouvrir les yeux le matin et sortir du lit. Elle se concentre sur le corps dans des moments extrêmes de passion, d'amour et de désir. Elle capture des moments extrêmes d'être au monde que nous imaginons, pensons ou rêvons parfois lorsque nous nous tenons devant une œuvre d'art, regardons une performance, lisons un poème ou écoutons un morceau de musique. Des moments qui questionnent notre présence et proposent une confirmation de notre existence, de notre voix, de nos droits, de notre envie d'être.***

***«Dans le silence de l'amour  
vous trouverez l'étincelle de la vie »- RUMI***

**La performance met en évidence les «miniatures perses» qui ont prospéré pendant et après l'époque de Rumi, du XIIIe siècle aux XVe et XVIe siècles.**

**Une miniature persane** est une petite peinture persane sur papier, qu'il s'agisse d'une illustration de livre ou d'une œuvre d'art distincte destinée à être conservée dans un album de ces œuvres appelé muraqqa. L'art persan dans l'Islam n'avait jamais complètement interdit la figure humaine, et dans la tradition miniature, la représentation des figures, souvent en grand nombre, est centrale. C'est en partie parce que la miniature est une forme privée, conservée dans un livre ou un album et uniquement montrée à ceux que le propriétaire choisit. Elle permettait donc plus de liberté que dans les peintures murales ou autres œuvres vues par un public plus large.



# HAINÉ

Nous avons atteint une ère où les insécurités sont à leur apogée, générant ainsi des mouvements conservateurs plus forts à travers le monde. Au lieu de miser sur l'ouverture et l'acceptation de la différence, les gens sont de plus en plus divisés, construisant des frontières et se refermant sur eux-mêmes.

Un discours de haine envahit nos vies chaque jour. Aux actualités, sur les réseaux sociaux, dans la rue et en politique. Le monde est entré dans une période effrayante de son histoire. Ce qui est urgent, c'est une déclaration alarmante et la responsabilisation des valeurs d'espoir et d'amour, proposant une question centrale d'action, de motivation et d'inspiration dans notre vie quotidienne.



# Chorégraphe – Omar Rajeh

**"[Omar] fait de la danse contemporaine une force de proposition au Liban actuel." Thomas Hahn, *DANSER*, 2018**

Après une maîtrise en danse de l'Université de Surrey, Omar Rajeh a fondé sa compagnie à Beyrouth en 2002. Chorégraphe et danseur acclamé par la critique, il est une figure majeure de la danse contemporaine dans le monde arabe.

Imprégné de la culture libanaise, Rajeh a passé plus de 18 ans à tisser, explorer et affiner son langage chorégraphique tout en questionnant la notion de l'essence-même du corps contemporain. Ses œuvres dévoilent une brutalité et une dramaturgie intuitive qui tournent autour de l'idée de la pluralité du corps et qui demandent à l'interprète et au public de questionner et de briser la perception de l'unité et de la singularité. Nous ne sommes pas un seul corps, nous sommes nombreux et tous.

Omar Rajeh | Maqamat a présenté plus de 20 œuvres chorégraphiques dans des théâtres et festivals internationaux réputés. Constamment à la recherche d'une présence physique atypique à travers des mouvements vigoureux aux connotations socio-politiques fortes, les chorégraphies de Rajeh laissent une empreinte puissante sur le public.

Par ailleurs, son travail a su apporter une différence significative et une contribution essentielle à la création et au développement d'une scène de danse contemporaine au Liban. Rajeh est le fondateur de BIPOD-Beirut International Platform of Dance, l'un des festivals de danse contemporaine les plus importants et les plus attendus dans le monde arabe. Il est co-fondateur de Masahat Dance Network, un réseau régional qui relie le Liban, la Syrie, la Palestine et la Jordanie. De plus, il est le fondateur de Moultaqa Leymoun, une plateforme qui met en valeur et développe le travail des chorégraphes et danseurs émergents et établis du Levant.



## Joss Turnbull - Percussion

Originaire d'Allemagne, Joss Turnbull joue de la batterie depuis sa petite enfance. Introduit aux percussions iraniennes par Mohammed Reza Mortazavi, le tambour à gobelets iranien Tonbak est devenu la pièce maîtresse de son travail artistique. Son son va des explorations musicales minimalistes d'un instrument aux doigts, aux paumes, aux ongles, aux bâtons, aux diapasons, aux brosses et au caoutchouc, aux paysages sonores plus extrêmes et bruts, complétés par son utilisation parfaitement maîtrisée de l'électronique en direct. Sur scène, son instrument, ses objets et sa configuration électronique semblent devenir une extension de son corps, agissant comme un seul organisme et créant une synthèse organique de la texture sonore électrique et acoustique. Son premier album solo «Isturnbull» a été présenté au «Deutschland Radiokultur» le qualifiant de «percussionniste allemand le plus prometteur et

fascinant de sa génération». En 2014, il a reçu un prix pour les artistes solo dans sa ville natale de Mannheim.



## Concepteur lumière – Guy Hoare

Au cours des 25 dernières années, l'éclairage de Guy a été vu sur tous les continents sauf en Antarctique. Il a éclairé le théâtre dans le West End et Broadway, l'opéra à travers l'Europe du Festival de Bregenz au Royal Opera House de Londres et a travaillé avec des compagnies de danse dans presque tous les coins du globe avec des représentations à Sydney, Tokyo, Delhi, Beyrouth, Tél. Aviv, Damas, Moscou, Stockholm, Copenhague, Berlin, Paris, Barcelone, Lisbonne, Montréal et New York.

Il a éclairé les productions primées de Dracula de Mark Bruce et The Metamorphosis d'Arthur Pita et a créé des œuvres avec Shobana Jeyasingh, Akram Khan, Alexander Whitley, Rafael Bonachela et Christopher Bruce pour n'en nommer que quelques-uns.

# Danseurs



## Charlie Prince

Né et élevé au Liban, Charlie est un artiste de danse actuellement basé entre l'Europe et Beyrouth. Charlie travaille comme interprète au Ballet BC à Vancouver, Cie Alias à Genève et est artiste associé au Maqamat Dance Theatre depuis 2015. En 2017, Charlie a été invité par Marie Chouinard, directrice artistique de la Biennale de danse de Venise 2017 à se produire dans 3 nouvelles créations présentées en première au festival. Au cours de cette année, il a été invité à rejoindre le réseau APAP grâce à une collaboration spéciale avec le Maqamat Dance Theatre et est actuellement soutenu par le «Programme créatif de

l'UE» jusqu'en 2020. Pour la saison 2018, Charlie sera un artiste en résidence chez Dansmakers Amsterdam avec la collaboratrice Keren Rosenberg. Charlie est également titulaire d'un baccalauréat en musique de l'Université McGill à Montréal, Canada.

## Antonia Kruschel

Antonia est née à Berlin et a commencé à danser à l'âge de 6 ans. Elle s'est formée à la State Ballet School de Berlin, a obtenu son diplôme et a obtenu son BA en 2013 avant de déménager à Vancouver, au Canada, pour participer à un programme d'études supérieures pendant deux ans aux Arts. Umbrella Dance School (Directeur artistique: Artemis Gordon). Elle a travaillé avec Aszure Barton, Mauro Astolfi, James Kudelka, Crystal Pite, Cayetano Soto, Lesley Telford et Simone Orlando pour des œuvres nouvelles et existantes avec Arts Umbrella Dance Company. En 2016, elle est retournée à Berlin où elle est basée maintenant. Là, elle a commencé à travailler avec Omar Rajeh avec qui elle continuera de travailler fin 2017.





## Nunzio Perricone

Il a commencé ses études à l'Opéra de Rome. Il est spécialisé en danse contemporaine et s'est formé avec Mauro Astolfi (Ballet contemporain SpellBound), Giuliano Peparini et bien d'autres. Danseur pour le Cirque du Soleil, Canada; l'mPerfect Dancers, Italie; River North Dance Chicago, États-Unis; Déménagement d'EuroBalletto, Italie. Il collabore avec de nombreuses compagnies indépendantes en tant que chorégraphe. En 2017, il crée le collectif ElevenDanceCompany. Ses chorégraphies sont présentées dans plusieurs festivals. En 2019, il a remporté le prix de la meilleure création au Biennale Martelive à Rome.



## Mia Habis

Mia Habis est danseuse, créatrice de performances et directrice artistique de BIPOD. Sa formation en littérature française, marketing et publicité s'est développée en parallèle à ses 28 ans de formation approfondie en danse classique ainsi qu'à d'autres techniques telles que les arts martiaux philippins. Elle a rejoint Maqamat en 2008 en tant que danseuse et professeur de danse. Après quoi Mia a entamé sa trajectoire vers la direction artistique de BIPOD. Apportant toute son unicité et son talent sur la table, elle réorganise stratégiquement l'image et les concepts de la compagnie, elle accroît la sensibilisation du public et engage de multiples collaborations avec des institutions locales et internationales. Après 7 années d'efforts et de positivité, Habis a ouvert la 11e édition de BIPOD en tant que directrice artistique en 2015. Les années suivantes n'ont vu que des projets réussis tout en continuant sa tournée en tant que danseuse avec Omar Rajeh | Maqamat en Europe et à l'international. Plus récemment, Habis devient co-fondatrice de Citerne Beirut - un nouveau concept culturel et espace artistique à Beyrouth.



## Elise Bruyère



Danseuse et interprète contemporaine de Belgique. Diplômée du Conservatoire d'Anvers où elle a travaillé en collaboration avec Sidi Larbi Cherkaoui et la compagnie Eastman, elle a commencé sa carrière en tant que danseuse indépendante. En Europe, elle danse avec la compagnie belgo-burkinabé Sombo (2018-2019), avec la compagnie Antwerpen Noi (2017-2019), la compagnie Madrilene Caminante (2017) et au Moyen-Orient avec le Foreigners Collective (2013). A New-York, elle rejoint la compagnie Chris Masters Dance en 2013 puis rejoint et établit une étroite collaboration avec la compagnie BAIRA |

MVMNT PHLSPHY de 2014 à 2016. En 2017, elle crée sa première pièce solo «Gasp» et la présente dans plusieurs salles en Belgique. Elle a rejoint la compagnie Omar Rajeh Maqamat pour leur nouvelle création en 2019.

## Francesco Ferrari



Francesco Ferrari est un danseur originaire d'Italie. Diplômé de la London Contemporary Dance School et après un apprentissage au Scottish Dance Theatre, il continue de jouer avec la compagnie depuis plusieurs années tout en travaillant avec des chorégraphes internationaux tels que Damien Jalet, Anton Lachky et Jo Stromgren entre autres.

*«Le cœur a sa propre langue.  
Le cœur connaît cent mille  
façons de parler. »- RUMI*



Dans la presse:

**ANNONAY**

## La Chapelle : clap de fin pour la résidence de la Compagnie Maqamat

Après quatre semaines de travail au cœur de la Chapelle, la compagnie Maqamat a dressé à chaud un premier bilan. Le chorégraphe libanais, Omar Rajeh, et les six danseurs ont été rejoints par deux musiciens, et c'est la troupe au grand complet qui a procédé, mercredi 24 février, aux derniers filages de la toute nouvelle création chorégraphique "Cent mille façons de parler".

Omar Rajeh est revenu sur cette période florissante : « Avec la situation particulière et les difficultés de l'an dernier, cela a été un processus très intense de pouvoir être ainsi à nouveau en création. Nous avons tous retrouvé notre art et cela a quelque chose de régénérant. Le sujet de la pièce lui aussi, aborde des questions que l'on se pose désormais plus intensément. On peut dire que cette résidence,



L'équipe au complet s'apprêtait à quitter la Chapelle où, pendant quatre semaines, ils ont créé une nouvelle pièce.

ce fut un mois d'amour. L'idée d'être ensemble a été vécue plus fort pendant ce mois de création, et nous avons d'autant plus apprécié ce qui nous a été offert ici. Nous avons été

comme dans une bulle, accueillis avec générosité et bienveillance par la Compagnie La Baraka. Abou et Nawal Lagraa sont eux aussi des artistes, donc ils savent et font

tout pour que des créateurs puissent travailler confortablement. Cela ne va pas être facile de repartir et cette résidence restera un épisode dont nous nous souviendrons très

longtemps. »

Le chorégraphe n'a pu explorer Annonay et ses alentours : « Hélas le couvre-feu à 18 heures ne nous a pas permis de découvrir la ville le soir, mais on a ainsi pu dormir plus tôt et donc garder notre force de travail. En ayant été ainsi présent à 100 % dans ce studio, on a une nouvelle fois constaté que la danse est en constant développement. La situation est difficile mais l'essence même de notre travail, le processus, c'est le changement. On ne devrait pas en avoir peur. Je suis très satisfait du résultat. »

La pièce "Cent mille façons de parler" est donc terminée, il leur reste le peaufinage, les réglages techniques qu'ils poursuivront lors d'une autre résidence en juin. Ils espèrent pouvoir la jouer comme prévu en fin d'année 2021.

## ANNONAY

ANNONAY

# Un chorégraphe libanais en résidence à La Chapelle

Omar Rajeh travaille depuis début février avec six danseurs et trois musiciens sur sa nouvelle pièce, "Cent mille façons de parler".

La Chapelle accueille depuis début février le chorégraphe libanais Omar Rajeh. Durant tout le mois de février, il pose les bases de sa nouvelle création intitulée "Cent mille façons de parler".

« Le titre et l'univers de cette pièce sont nés d'une phrase du poète et philosophe persan Jalal Eddine Rumi : "le cœur a 100 000 façons de parler", explique le chorégraphe. J'ai eu envie de prendre l'amour comme point de départ de mon travail, en tant que force vitale, motivation qui pousse à être dans l'action. Rumi a beau être un auteur du XIII<sup>e</sup> siècle, sa parole d'ouverture et de tolérance m'a semblé être une vision très importante pour nos vies d'aujourd'hui. »

■ « On manque beaucoup d'amour de nos jours »

L'idée de sa nouvelle création avait germé en 2019, mais avec ce que l'on vit depuis un an, cela a pris encore plus de sens. « Cette idée d'être ensemble, liés par l'amour, au-delà du sens commun, montre que c'est important d'avoir un regard sur les individus, sans porter de jugement. Être dans la rencontre pure et simple entre les individus au-delà des nationalités, couleurs, religions... On manque beaucoup d'amour de nos jours, au sens de la justice, au sens d'être présent à cette beauté de la vie. »

Cette création se veut une invitation à l'action, à creuser ce qui nous anime, ce qui nous fait ouvrir les yeux le matin et sortir du lit. Elle se concentre sur le corps



Après une année vide de projets en raison de la Covid-19, les danseurs retrouvent l'essence de leur travail.

Photo Le DJ/Christine RIVEL RUFFIN

dans des moments extrêmes de passion, d'amour et de dést. Elle capture des moments extrêmes d'être au monde que nous imaginons, pensons ou rêvons parlots. Des moments qui questionnent notre présence et proposent une confirmation de notre existence, de notre voix, de nos droits, de notre envie d'être.

■ Un an que les danseurs n'avaient pas été en studio

« Les dix premiers jours [lorsque nous avons rencontré le chorégraphe, NDLR], nous avons bien avancé. Cela faisait un an que les danseurs n'avaient pas été en studio. Après une année vide, retrouver la passion de la rencontre est vraiment l'essence même de la pièce que

l'on est en train de construire. La Chapelle est un lieu très inspirant. Abou et Nawal Lagraa nous offrent des conditions excellentes, et une belle atmosphère de création. »

Le chorégraphe, avec six danseurs et trois musiciens, travailleront à la Chapelle jusqu'à la fin du mois de février. Cette pièce doit faire l'objet en juin d'une autre résidence au centre chorégraphique de Belfort (Bourgogne-Franche-Comté). La première était prévue le 1<sup>er</sup> juillet pour Juidans à Amsterdam, puis à Rome en septembre, mais rien n'est plus incertain... La compagnie croit davantage au maintien de la date prévue à l'Espace des arts, en novembre à Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire).

Christine RIVEL RUFFIN

## Omar Rajeh, un artiste engagé

Omar Rajeh est un chorégraphe et danseur libanais qui a fondé sa compagnie, Maqamat, à Beyrouth en 2002. Une ville qu'il a quittée pour s'installer à Lyon fin 2019, contraint par des conditions humaines, économiques et politiques insoutenables. Il est un artiste engagé et même une figure majeure de la danse contemporaine dans le monde arabe puisqu'il est aussi le fondateur d'une plateforme à renommée internationale qui valorise et aide au développement du travail des chorégraphes et danseurs du Levant (BIPOD-Beirut International Platform of Dance et de Moultaqa Leymoun), ainsi que co-fondateur de Masahat Dance Network. Il est actuellement soutenu par la Maison de la danse de Lyon et artiste associé du CND (Centre national de la danse) de Lyon.

En ce début 2021, il crée la pièce "100 000 façons de parler" à Annonay, avec six danseurs internationaux. Mais il travaille aussi sur une autre pièce au CND, tout en menant également en parallèle un 3<sup>e</sup> projet pour le festival international d'Udmbourg en août prochain.



Omar Rajeh, chorégraphe et danseur libanais.